

Discours prononcé par M. Jean-Pierre Aellen, député maire de Tavannes à l'occasion de la cérémonie du percement du tunnel Sous le Mont à Tavannes, le 15 décembre 2009

Madame la Conseillère d'Etat,
Madame la Présidente du parlement bernois
Mesdames, Messieurs, les invités,
Mesdames, Messieurs,

Au nom du conseil municipal et de la population tavannoise tout entière, j'ai l'immense plaisir de vous accueillir, ce matin, dans notre localité, à l'occasion de la cérémonie du percement du tunnel Sous le Mont.

Pour notre village, cet instant est d'importance. Certes, jusqu'à maintenant, notre bourgade pouvait déjà jouir des bienfaits de la Transjurane. A part le passage de Bienne, notre localité était reliée, grâce à l'autoroute, à presque toutes les régions d'Europe.

Aujourd'hui, nous sommes heureux, fiers et surtout reconnaissants de voir que les ultimes obstacles nous séparant à l'est du village des autres régions vont être surmontés.

Nous sommes heureux parce que la nouvelle route, dans quelques années, permettra à notre localité de vivre plus calmement. En effet, les Tavannoises et les Tavannois habitant au nord comme au sud de la route cantonale connaissent les difficultés qu'ils ont, à certaines heures, de pouvoir simplement pénétrer sur cette artère. C'est encore et toujours un véritable parcours du combattant que d'essayer de s'incruster dans le flux constant des voitures roulant sur la Grand-rue.

Nous sommes reconnaissants à toutes celles et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont travaillé à la réalisation de cet ouvrage. Je puis affirmer que durant ces mois de labeur, il n'y a jamais eu d'anicroches, de tension, entre les gens de l'autoroute et la municipalité. Certes, au départ, nous avons exprimé des exigences propres à protéger les riverains du chantier. Tout a été parfaitement respecté et je voudrais transmettre aux responsables des travaux les remerciements sincères des autorités locales.

C'est donc avec une grande joie que nous assistons à cette cérémonie du percement du tunnel Sous le Mont. C'est pour nous un signe supplémentaire d'ouverture sur le monde. Ce nouveau trait d'union est une assurance du désenclavement futur de nos vallées.

Aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, nous baignons dans une espèce d'euphorie, heureux et satisfaits des résultats obtenus et encore à obtenir.

Pourtant notre sentiment est double : d'une part le bonheur de trouver à l'avenir une situation plus calme et d'autre part, une certaine angoisse de bien maîtriser le développement de notre localité une fois la Transjurane terminée. Saurons-nous saisir notre chance, faire de cette route un instrument de développement économique, avoir la possibilité de faire des rencontres intéressantes, accueillir chez nous des gens venus d'ailleurs et développer notre attractivité ?



Où bien serons-nous passifs, nous contentant de transformer Tavannes en un gigantesque dortoir sans trop de relief ? Face à cette réflexion difficile et cruciale saurons-nous trouver des solutions adaptées à nos conditions de vie. Où alors, comme pour un joueur de tennis prêt à remporter sa première victoire en Grand Chelem, aurons-nous malheureusement le petit bras, nous contentant finalement de peu ?

Vous l'aurez compris, l'autoroute n'est pas encore terminée, mais c'est le moment de tirer des plans sur la comète. Aujourd'hui, nous assistons à un acte essentiel nous conduisant vers son achèvement. Nos localités ont encore quelques années pour réfléchir, pour faire des paris, pour relever ce défi essentiel si nous voulons avoir une qualité de vie agréable.

Au niveau de mon village, ce sera la mission de la nouvelle équipe issue des urnes.

Et puis, Madame la Conseillère d'Etat, Madame la Présidente du Grand Conseil, Mesdames et Messieurs les invités, cette région ne doit pas mettre en matière de mobilité tous ses œufs dans le même panier.

Il serait temps aussi d'améliorer les transports ferroviaires et de permettre à notre population de se rendre ailleurs facilement et sans trop de frais.

Ces jours, la planète entière est tournée vers Copenhague. Tout à notre joie, pouvons-nous nous voiler la face, pouvons-nous ignorer simplement le cri d'alarme émanant d'éminents scientifiques face au problème vital de la réduction des gaz à effet de serre ? Aujourd'hui, nous nous réjouissons, mais pour demain, il est temps de prévoir des solutions parallèles de rechange.

Notre région périphérique mérite des infrastructures aussi bonnes et efficaces que la région bernoise. Avec la Transjurane, nous rattrapons un peu de notre retard. Il s'agit aussi de le combler définitivement.

C'est dans cet esprit que nous comptons sur la bienveillance et la volonté de la Directrice des travaux publics, car cette autoroute doublée de transports ferroviaires dignes de ce nom, est un atout considérable pour le développement écologique, économique, sportif et culturel de notre village et de la région tout entière.